

taire : d'où vient-elle ? Elle ne saurait le dire : les autres Sœurs s'avancent toutes, chacune à son tour, et pas une ne reste en arrière. Quelle est donc cette mystérieuse retardataire ? Aujourd'hui il lui semble qu'elle l'a reconnue, mais elle n'ose en croire ses yeux.

**

La messe est terminée ; après quelques minutes d'action de grâces, les Sœurs sortent de la chapelle ; la supérieure se tient près de la porte ; toutes passent devant elle à leur rang accoutumé ; la plus jeune passe à son tour, et après elle il ne reste plus personne à la chapelle.

La supérieure, intriguée, convoque la communauté au chapitre : « Laquelle d'entre vous, ces derniers temps et aujourd'hui même, est arrivée en retard à la chapelle et s'est approchée de la sainte Table après toutes les autres ? » Les Sœurs assurent qu'elles se sont toutes rendues à la chapelle à l'heure réglementaire, et que toutes ont communiqué dans l'ordre prescrit.

On appelle la plus jeune des novices : « A la chapelle, n'y avait-il pas de religieuse à côté de vous dans votre banc ? » — « Aucune ; » ses voisines peuvent en témoigner. — « Mais n'avez-vous pas remarqué la Sœur qui s'est approchée avec vous de la grille de communion et a communiqué après vous ? » — « Si, je l'ai remarquée. » — « Qui était-ce ? » — « Je ne l'ai pas regardée. » — « Ne s'est-elle pas agenouillée à côté de vous dans votre banc ? » — « Non, revenue à ma place, je ne l'ai plus revue. » — « Une Sœur est-elle sortie de la chapelle aussitôt après la Communion ? » — La Sœur qui garde la porte certifie que personne n'est entré, ni sorti, avant la fin de l'exercice.

« Quelqu'une parmi vous a-t-elle reconnu cette étrangère ? » — Une Sœur se lève : avec plusieurs de ses compagnes elle a remarqué que, depuis quelques jours, après la plus jeune des novices, il arrive toujours une autre Sœur pour communier ; dans l'intérêt du bon ordre et de la régularité, elles ont voulu connaître celle qui manquait ainsi à l'usage de la maison, et il leur a semblé reconnaître en elle la malade de l'infirmerie.

**

La supérieure se décide à consulter le chapelain du couvent ; celui-ci lui avoue que depuis assez longtemps le même problème le préoccupe et il pense que c'est la Sœur de l'infirmerie.

« Mai
à peine
rendue
de pers
qu'elle s
portière
fait n'en
sible ! L
Puis, le l
à aucun
yeux qu
paraît si
m'étonn

Entre
auprès d
Sœur
joie cèle
brillait d
en quelq
la faible
debout, i
Sœur qu
et celui
médecin

Alors,
supérieur
obéissanc
aujourd'h
votre lit,

Visible
cité, la n
semaines
siez-vous
bonté. —
avec ferve
nous bien
cœur un